

DIMANCHE SOIR sur un chemin

Une nouvelle forme de veillée la Télévision

Dimanche soir...

Seul, dans le gris-noir des prés et des bois...
Une rigole de champ, pleine d'eau de pluie, raye l'obscurité naissante
Comme un trait de lumière, reflet du soleil rouge
Qui s'enfonce, là-bas derrière les collines de Vincey

La nuit tombe, déjà, et pourtant il n'est pas tard

4 heures et demie, 5 heures, peut-être...

Il ne pleut plus, il ne neige pas encore

Un vent triste et poisseux, rageur, de méchante humeur, par petites rafales courtes et rapides.

Au bord du fossé, des graminées jaunies, des ronces sèches se plient et se relèvent en cadence avec un sifflement nostalgique

La boue du chemin est gluante : tout est humide, noirci, verdi d'humidité ; troncs d'arbres, ceps de vieille vigne arrachée, et même les cailloux par terre

La nature triomphe partout, avec son silence spongieux et étouffant, souvent désespéré, son inutilité de parasite

Sur l'horizon, l'admirable dessin à l'encre de chine (sur fond trop rouge), des branches d'arbre ; deux couleurs seulement, mais quelle fantaisie d'architecture dans chaque arbre : l'impression qu'une seule brindille coupée ou cassée détruirait l'équilibre, l'harmonie pure du paysage tout entier.

Sous la force du vent, tout cet entrelacs de lignes, de courbes parfaitement irrégulières, se plie comme un ballet, sans aucun faux-pas, aucun faux-pil.

Tout est pur, tout est calme et le sifflement du vent est encore du silence : aucune hostilité dans cette nature que le Seigneur nous a donnée, après l'avoir créée, à la fois pour que nous l'admirions et puissions la « continuer ».

Je crois être seul, alors que l'homme est partout, par son travail Sans qu'aucun signe ne trahisse sa présence

Aucune leur supplémentaire, aucune trace éblouissante spéciale sur l'éblouissement du soleil couchant, et pourtant je sais qu'à cette heure probable Spoutnik, le nouveau « camarade » de l'homme passe silencieusement au-dessus de ma tête

Il ne dérange pas cette nature paisible, il « la » complète...

Et l'étoile du berger qui vient d'apparaître sur ma droite, scintillant du vert au rouge, semble lui signaler de l'avertir amicalement en disant :

« Salut, petit frère, nous t'attendons... »
« Sois le bienvenu dans la création... »

Et dans le silence du vent le monde continue à me parler

Il suffirait d'un bretteur du pouce sur un bouton de plastique Et la radio à Transistor (portative) me donnerait les nouvelles du monde, là, en plein champ, avec des musiques de danse ou des refrains populaires...

La vie m'environne, je ne la sens pas, mais je la « sais ».

Elle m'environne sans me déranger

Elle me réconforte sans m'asservir

Elle me réchauffe le cœur quand mes pieds se gèlent dans la boue glacée du chemin

MERCI aux 6.000 ouvriers de chez Renault qui ont monté la 4 CV, qui va me ramener sans fatigue

MERCI aux techniciens de la Radiodiffusion, qui ont monté la 4 CV, qui aux studios, me donnent l'écoute du monde

MERCI aux montons d'Australie qui ont rembourré ma canadienne, aux chimistes qui ont trouvé les semelles de caoutchouc imperméable

MERCI au restaurateur qui prépare mon repas du soir

MERCI aux savants qui ont conçu les Spoutniks de l'avenir

MERCI à l'oiseau de nuit qui part chasser et m'appelle en passant

MERCI pour ce sang chaud qui bat dans mes veines, donné par ma mère, par toutes les générations qui m'ont précédé

MERCI pour mon cœur qui bat et qui aime, pour mon esprit qui comprend, mon œil qui admire, mon âme qui veut la Paix...

MERCI, SEIGNEUR, qui as fait tout cela et continues à le faire avec nous...

Les magiciens d'autrefois faisaient vivre des histoires à travers leurs « Miroirs magiques »... aujourd'hui, le miroir magique réel, c'est la Télévision, la T.V. comme on a pris l'habitude, déjà, de l'appeler familièrement.

Que ce soit au Télé-Club, ou dans chaque foyer (encore un rêve qui deviendra, un jour, même chez nous, une réalité), le miracle du moderne « miroir magique » est d'arracher l'homme à la tentation de l'extérieur pour lui « servir » dans son foyer, toute la vie du monde et l'écho des idées ou des arts...

C'est « l'atelier-culturel » familial, comme celui de bricolage dans la baraque du jardin.

On a écrit que la T.V. remplacera un peu la grande cheminée des veillées d'autrefois ; nous, nous aurons la chance de garder les veillées familiales en créant un autre genre, bien sympathique aussi, de veillée, en famille et entre ami, autour du poste de Télé.



Notre Télé-Club Transparence

Si la Télévision a été installée pour la première fois, en France, en haut de la Tour Eiffel, en 1935 (c'était en 1938 le poste émetteur le plus puissant du monde), il a fallu attendre en novembre 1957, pour que les ondes émises par l'émetteur de Lutange (Moselle) relayant la Radiodiffusion-Télévision Française soient capées à la Verrière et offertes aux verriers (Il est difficile d'attraper Radio-Luxembourg qui nous arrive broulé et peu clair).

— Le Télé-Club TRANSPARENCE a été inauguré le dimanche 15 décembre 1957.

— Situé au Club de Jeunes il est ouvert à tous, sans exceptions, plusieurs fois par semaine (Consulter les programmes affichés en divers points de la Verrière).

— Lors d'émissions particulièrement passionnantes, ont lieu des discussions et échanges de vues entre téléspectateurs.

— La carte de membre de « TRANSPARENCE » (250 frs) donne droit à l'entrée gratuite au Télé-Club.

— Chaque jeudi et certains dimanches (en matinée) Télé-Clubs-Juniors pour tous les enfants.

— La TÉLÉ est - un loisir, certainement
- un enrichissement, sûrement.

Le Gérant : B. TSCHAEN
C.C.P. 981-31 NANCY (250 et 300 frs par an)
Imp. de la Plaine des Vosges - Mirecourt